

Côte-d'Or - Logement. Barre Boutaric à Dijon : « Pourquoi on est la dernière cité des Grésilles à être délabrée ? »

Inès de la GRANGE

Des vitres de coursive brisées, les boîtes aux lettres qui ne ferment plus, des détritrus qui jonchent le sol... La colère gronde à Boutaric. Dépités, ses habitants ne peuvent que constater le « délabrement » de l'immeuble, alors que le reste des ensembles du quartier des Grésilles a été réhabilité.

Par - 28 févr. 2020 à 19:30 | mis à jour à 19:57 - Temps de lecture : 5 min

| Vu 1597 fois

Mardi matin, la poubelle incendiée devant la barre Boutaric des Grésilles était enfin évacuée. Enfin, car l'incendie avait eu lieu une semaine auparavant, dans la nuit du 18 au 19 février. La goutte de trop pour les habitants de la dernière cité des Grésilles encore debout.

Face au désarroi des habitants, Jalal Zambou, la quarantaine, et son voisin Mohammed Siali, bientôt âgé de 80 ans, ont décidé de lancer une pétition, dépités de voir la qualité de vie se dégrader au sein de la résidence. Force est de constater que la grande majorité de l'immeuble partage leur désarroi, puisqu'en une seule journée, ils ont recueilli pas moins de 64 signatures. Si, à l'extérieur, la cité affiche les stigmates des années, avec des façades effritées et des vitres de coursive brisées, l'intérieur n'est guère plus reluisant. Les boîtes aux lettres ne se ferment plus, les câbles sont apparents, les détritrus jonchent le sol.

« Avant, on nous demandait un extrait de casier judiciaire pour avoir un logement ici »

« On trouve des excréments dans les ascenseurs », lance Maryvonne Moissenet, qui habite Boutaric depuis 39 ans et qui connaît bien l'immeuble pour y avoir fait le ménage entre 1992 et 2008. « Ici on est délaissés. On attend toujours une rénovation qu'on nous avait promise. Pourquoi on est la dernière cité des Grésilles à être délabrée ? » s'interroge-t-elle. « La poubelle incendiée et éventrée qui reste une semaine devant l'immeuble, c'est la honte pour nous ! »

Selon les habitants, jusqu'en 2008, l'immeuble Boutaric était géré par deux gardiens. Toujours selon eux, c'est depuis que ce n'est plus le cas que la situation se serait dégradée. Le constat est le même pour Danièle et Jean-Paul Bizouard, présents à Boutaric depuis 49 ans, qui reconnaissent que la situation n'a pas toujours été comme ça. « Avant, on nous demandait un extrait de casier judiciaire pour avoir un logement ici », rappelle Jean-Paul Bizouard.

« On a vu la dégradation progressive du bâtiment »

La cité Boutaric a été créée aux débuts des années 1960 et dispose de 140 logements. Jusqu'en avril dernier, elle abritait le projet Coursive Boutaric qui regroupait dix-huit entreprises œuvrant dans le milieu culturel, dont dix

physiquement. Avec l'association Zutique productions, des projets étaient régulièrement mis en place, un local a été aménagé pour les locataires, « le jardin des voisins » et plusieurs ateliers étaient organisés. Si l'association continue de travailler avec les habitants de Boutaric, elle n'est plus physiquement présente au sein de l'immeuble. Un signal de plus pour les locataires. « Depuis leur départ, l'immeuble est laissé à l'abandon », déplore Jalal Zambou. « On a vu la dégradation progressive du bâtiment. Il y a quelque temps, on a eu une réunion au sujet de la rénovation de l'immeuble mais depuis, aucune nouvelle », lance Robert Clerc, habitant de Boutaric depuis 30 ans.

Quant aux poubelles incendiées, elles seraient, selon les habitants, corrélées à la présence de « squatteurs » dans le hall de l'immeuble. Déjà en mars 2019, les pompiers avaient dû intervenir pour une poubelle qui avait pris feu. À peine deux mois plus tard, trois conteneurs s'embrasaient.

La rénovation de la barre avait été envisagée il y a deux ans

Contacté, le bailleur social Grand Dijon Habitat qui gère l'immeuble revient sur la situation. « La poubelle a pris feu dans la nuit du 18 au 19 février, nous avons déposé plainte. Le conteneur a été évacué ce mardi et une procédure spéciale de décontamination a été réalisée ce mercredi dans le local poubelle », explique Alain Germain, directeur adjoint de Grand Dijon Habitat qui reconnaît que l'évacuation du conteneur aurait pu être « faite plus tôt ». Au sujet d'un éventuel squat, Alain Germain indique ne pas être au courant et assure : « Si on est avertis, on fait le nécessaire en travaillant en collaboration avec la police ».

Une réunion de concertation au printemps

Pour ce qui est de la très attendue rénovation de la barre, elle avait en effet été sérieusement envisagée à une époque. « Il y a eu une première réunion d'information donnée aux locataires il y a deux ans », se souvient le directeur général adjoint. Avant d'ajouter : « Entre-temps, on a été impacté par les lois de finance, avec une ponction sur nos ressources qui représente près de 8 M€. Tout a dû être réexaminé. On a relancé les études en janvier pour réinvestir dans cet immeuble qui n'est plus dans un quartier Anru (agence nationale pour la rénovation urbaine) et dont l'investissement se fait donc à 100 % sur fonds propres ». Un rouage dans une machine qui semble pourtant toujours en route, puisque Grand Dijon Habitat devrait de nouveau convier ses locataires à une réunion de concertation au printemps, où « différents scénarios » seront présentés aux habitants.

Une histoire commune avec Zutique

Fin 2006, l'association Zutique productions s'installe au 8e étage de la cité dans le cadre d'un partenariat avec Grand Dijon Habitat pour « développer un projet culturel dans le quartier des Grésilles », explique Frédéric Ménard directeur de Zutique. En 2010, la Coursive Boutaric voit le jour sous la présidence de Frédéric Ménard. Il s'agit d'un pôle rassemblant plusieurs entreprises culturelles, toujours au sein de la barre. « Zutique a organisé pendant huit ans le rendez-vous la Casbah Boutaric en collaboration avec une petite dizaine d'habitants qui se déroulait sur l'esplanade et a réalisé des jardins partagés », précise Frédéric Ménard. « La baisse drastique de crédit » et « la fin de la convention d'occupation temporaire signée avec Grand Dijon Habitat » ont amené au déménagement de la Coursive Boutaric sur la place Galilée. Si les actions se sont réduites à Boutaric, la Coursive poursuit sa collaboration avec la population locale puisque, pour favoriser l'entreprenariat aux Grésilles, une de ses fonctions première est d'être un « incubateur de projets pour les personnes du quartier ».